

illustrations éclairent le texte mais le choix d'un cahier noir et blanc ne permet pas d'apprécier les enluminures à leur juste valeur. Le sujet était ambitieux, autant par ses dimensions géographiques et chronologiques que par l'ampleur de la documentation. Marc Russon nous livre une synthèse particulièrement fournie mais aussi parfois un peu touffue. L'ensemble manque d'une cartographie plus abondante et l'épaisseur du livre risque de rebuter l'acheteur, ce qui serait regrettable car les études maritimes médiévales sérieuses sont encore trop rares.

Yves COATIVY

Guy DELORME, *Ouest-France. Histoire du premier quotidien français*. Rennes, Éditions Apogée, 2004, 254 p.

Pendant longtemps délaissées, les monographies sur les quotidiens commencent à se multiplier, offrant ainsi, non seulement aux spécialistes, mais aussi aux lecteurs, des renseignements utiles sur la vie de ces journaux et sur l'histoire locale d'un département ou d'une région. Parmi les publications les plus récentes dans ce secteur de l'édition, on citera l'ouvrage de Félix Torres, *La Dépêche du Midi. Histoire d'un journal en République : 1870-2000* (Hachette, 2002) ; celui de Gérard Bonet, *L'Indépendant des Pyrénées-Orientales. Un siècle d'histoire d'un quotidien, 1846-1950* (Publications de l'Olivier à Perpignan, 2004). Curieusement, *Ouest-France* n'avait jamais fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude historique. Cette lacune vient d'être comblée, grâce à Guy Delorme, et l'on ne peut que se réjouir. Depuis 1976, il est en effet le premier quotidien français par le tirage et la diffusion – plus important aujourd'hui que ceux du *Figaro* et du *Monde* réunis.

Comme l'on sait, les projecteurs de l'actualité récente se sont braqués sur lui, après l'officialisation, en février 2005, du rachat au groupe Dassault des trois quotidiens de la région des Pays de Loire : *Presse-Océan* à Nantes, *Le Courrier du Maine* à Angers et *Le Maine libre* au Mans.

Ancien journaliste au quotidien rennais, Guy Delorme était mieux placé que quiconque pour recueillir les témoignages des acteurs encore vivants de la création d'*Ouest-France* en août 1944 et de son développement au cours des décennies suivantes. Son étude, écrite dans un style alerte et vivant, fourmille d'anecdotes qui viennent agrémenter son récit. Son ambition n'est pas de couvrir l'histoire du journal depuis ses origines, à la Libération, jusqu'à nos jours. Elle porte seulement sur la première étape, celle des fondateurs, qui court jusqu'à 1965 et au cours de laquelle ses dirigeants, Paul Hutin et François Desgrées du Loû, présidèrent à ses destinées, secondés par une équipe talentueuse de journalistes rompus à toutes les subtilités de l'information locale, nationale et internationale.

Successeur de *L'Ouest-Éclair*, interdit à la Libération pour avoir paru sous l'Occupation, *Ouest-France* suscita bien des convoitises à sa naissance. Mais Paul Hutin sut s'entourer d'un conseil d'administration qui offrait des garanties aux nouvelles autorités, tout en préservant l'héritage dont il avait pris possession, en faisant valoir ses droits, dès le premier jour de la libération de Rennes, à diriger le nouveau titre. Celui-ci disposa immédiatement des puissantes structures que lui avaient laissées *L'Ouest-Éclair*, et toute la région où le quotidien allait se diffuser, était quadrillée de dépôts de vente mis en place au fil des ans par le journal interdit. Son seul frein, durant les premières années de son existence, fut la pénurie de papier, et, lorsqu'il put s'approvisionner convenablement, il multiplia ses rubriques, ses éditions et sa pagination. Son tirage, qui était de 300 000 exemplaires en août 1944, avait atteint les 542 000 en 1950 et, au moment du départ de Paul Hutin, les 610 000 exemplaires. Quelques autres chiffres permettent encore de mesurer la montée en puissance du journal. En 1955, il consommait chaque nuit 43 tonnes de papier pour tirer les 40 éditions différentes réparties sur 12 départements.

L'entreprise comportait alors 1 200 personnes, dont 150 journalistes professionnels. Proche du MRP par la composition de son conseil d'administration, *Ouest-France* l'était aussi par les idées qu'il développait à l'intérieur de ses colonnes. D'ailleurs, son directeur fut élu député du Morbihan de 1946 à 1956 sous les couleurs du MRP. Mais s'il ne craignait pas d'affirmer haut et fort ses convictions, il refusa cependant d'inféoder son journal au Mouvement en lui gardant toujours la marge de manœuvre nécessaire pour être au service de ses lecteurs, quelles que soient leurs opinions.

Tout semblait donc sourire au quotidien rennais. Pourtant, il a connu dans son histoire deux périodes pénibles auxquels l'auteur consacre deux chapitres essentiels et sur lesquels il apporte des précisions connues seulement des spécialistes : la guerre de succession qui déchira les familles Hutin et Desgrées du Loû lorsque Paul Hutin se décida à passer le flambeau ; la série de procès qui furent intentés à *Ouest-France* par quelques actionnaires, en particulier la famille Schwoebel dont l'un des membres est connu dans la presse pour avoir été journaliste au *Monde* et l'artisan de la création de sociétés de rédacteurs dans différents journaux.

Au terme de la lecture du livre de Guy Delorme, on reste émerveillé devant la somme de connaissances accumulées par l'auteur et on lui saura gré d'y avoir joint un index qui facilite les recherches sur les personnes citées. Certes, il contient quelques erreurs de saisie qu'une relecture plus attentive aurait permis d'éliminer, par exemple Comenen au lieu de Camenen (p. 41), Armand Terrière au lieu de Amand Terrière (p. 167). Le rôle de la Fédération nationale de la Presse française (FNPF) et de son président, Albert Bayet, tel qu'il est indiqué (p. 44) pour obtenir l'autorisation

de paraître, n'est pas tout à fait exact. Cette autorisation fut de la responsabilité des commissaires régionaux de la République jusqu'à la mi-octobre 1944 avant d'être réservée au ministre de l'Information jusqu'à l'abrogation de l'autorisation préalable par la loi du 28 février 1947. Le rôle de la FNPF a seulement consisté sur ce point à donner un avis dans le cadre d'une commission créée en son sein par l'arrêté du 22 septembre 1945.

À côté de ces erreurs minimes, on regrettera davantage un manque de rigueur dans le *terminus ad quem* du livre, défini par l'auteur (p. 5) par le départ à la retraite de Paul Hutin en 1965. Cette date n'est pas respectée puisque deux des chapitres, (9 et 10), traitant des deux épisodes douloureux évoqués plus haut, portent sur des événements postérieurs à la date retenue. Le choix du 30 septembre 1970 où la SARL a été transformée en Société anonyme aurait permis de corriger ce manque de rigueur. Les spécialistes regretteront enfin le silence sur le rôle joué par la société des rédacteurs dans les deux périodes mentionnées ci-dessus. Ces quelques remarques prouveront à l'auteur tout l'intérêt que nous avons porté à son livre. Celui-ci vient compléter très heureusement le volume qu'il avait déjà consacré à *L'Ouest-Éclair*, et l'on peut souhaiter qu'il mette en chantier un dernier volet de cette histoire : *Ouest-France* comme groupe de presse.

Yves GUILLAUMA

Barry CUNLIFFE et Patrick GALLIOU, *Les fouilles du Yaudet en Ploulec'h, Côtes-d'Armor – Volume 1 : Le site : Le Yaudet, dans l'histoire et la légende*. Oxford University School of Archaeology : monograph 58. Institute of Archaeology, University of Oxford. Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Bretagne occidentale, Oxford, 2004, 301 pages, 142 illustrations.

Voilà un site magnifique, surtout lorsqu'on le découvre par un ciel clair d'hiver, roussi par les fougères depuis la rive nord du Léguer, à quelques kilomètres de Lannion. C'est aussi un lieu d'histoire et de légende qui a suscité, dès Pierre Le Baud et d'Argentré, la curiosité des historiens. Le présent ouvrage est le premier volume de la publication des résultats obtenus par l'étude des lieux et des documents qui s'y rapportent par une équipe internationale et pluridisciplinaire. Internationale, puisque ses promoteurs sont Barry Cunliffe de l'université d'Oxford et Patrick Galliou du CRBC de l'université de Bretagne occidentale à Brest, assistés d'autres chercheurs tant français que britanniques. Pluridisciplinaire, puisque dans ce volume figurent à la fois des archéologues de l'Antiquité, du Moyen Âge et des Temps modernes, des historiens, un ethnologue et un géologue. On va donc assister à l'analyse exhaustive de ce site. Il la mérite